

Chers amis,

En raison de la pandémie actuelle de Covid-19, nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi dans la Prière de la Badaliya le dimanche 30 octobre 2022 de 15h00 à 16h30. Rejoignez-nous en personne sur Zoom, ou en esprit, alors que nous encourageons les relations interconfessionnelles et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Terre Sainte, et pour la fin de la guerre en Ukraine.

Alors que nous continuons à réfléchir à ce 20ème anniversaire de la vision nouvelle de la Badaliya originale dans notre temps et notre lieu, nous avons aujourd'hui l'occasion d'honorer le 60ème anniversaire du retour à Dieu de son fondateur, Louis Massignon, le 31 octobre 1962. Le fait qu'il soit mort la veille de la fête catholique de la Toussaint nous donne peut-être un aperçu de la spiritualité qui a inspiré tous les aspects de sa vie remplie et complexe, car c'est cette vaste communion des saints qui l'a nourrie.

Tenter de comprendre et de décrire l'expérience inévitablement complexe de la vie de tout autre être humain est pour le moins difficile, même pour le biographe d'une œuvre beaucoup plus longue que ne le permet cette courte lettre. Au cours de ces 20 dernières années, nous avons tenté de réfléchir à un grand nombre des thèmes majeurs qui ont imprégné ses propres écrits et conférences, ainsi que son expérience du Divin, tout en introduisant des thèmes correspondants de la tradition de la foi islamique qui faisait tellement partie de son expérience de sa conversion et de son identité chrétienne catholique.

Dans l'introduction de sa biographie récemment publiée, Manoël Pénicaud déclare : "Tour à tour professeur au Collège de France, islamologue, sociologue, historien, linguiste, aventurier, soldat, expert diplomatique, franciscain du troisième ordre, ami des papes, prêtre melkite, président de comités, apôtre de la non-violence, organisateur de pèlerinages, pionnier du dialogue interreligieux. La vie [de Massignon] offre une ouverture spacieuse et hors du commun, difficile, voire impossible, à saisir en une seule lecture". Pourtant, il existe un terrain sur lequel Massignon s'est tenu et qui a influencé toutes les autres dimensions de son existence dès lors qu'il a fait l'expérience du Dieu d'Abraham "entrant dans sa vie" à l'âge de 25 ans. La litanie des talents, des intérêts et des réalisations ultérieures ne fait qu'effleurer la surface d'un jeune homme en proie à la confusion de ses propres désirs et poussé à connaître et à comprendre l'expérience des autres, en particulier celle des croyants musulmans. Le feu de l'amour divin qui a transpercé son cœur à cet instant en 1908 l'a mis sur la voie pour devenir à la fois un érudit renommé et un mystique passionné.

Bien avant cela, il ne pouvait pas savoir qu'à l'âge de 17 ans, lorsqu'il rendit visite au célèbre écrivain J.K. Huysmans, les graines furent plantées en lui pour jeter les bases, bien des années plus tard, de la prière de substitution qu'il nomma Badaliya.

Le jeune Massignon a passé six heures avec Huysmans et a vraisemblablement entendu parler de l'expérience de conversion du romancier de 52 ans au christianisme catholique ainsi que de son travail actuel sur la vie d'une obscure sainte hollandaise du 14e siècle, Lydwine de Schiedam. Elle était l'une des nombreuses saintes médiévales dont on disait qu'elles avaient guéri les autres en prenant sur elles leurs douloureuses souffrances. "Huysmans envisage une loi d'équilibre, une balance du bien et du mal, qu'il appelle mystérieuse. Comme l'aiguille d'une boussole, lorsqu'elle penche trop du côté du mal, Dieu laisse se déchaîner les épidémies, les tremblements de terre, les famines et les guerres ; mais sa miséricorde est telle que Dieu exhorte alors la dévotion de ses saints pour que sa colère s'apaise et que l'équilibre soit rétabli. Il suggère que, étant donné qu'il y a maintenant si peu d'appelés

à la vie religieuse pour assumer ce rôle nécessaire de substitution, Dieu se tourne vers ceux d'entre nous qui ne sont pas des saints pour apprendre à vivre notre souffrance comme une mystérieuse offrande de nous-mêmes pour le bien des autres".

Les deux pierres angulaires de la vie spirituelle de Massignon qui sont devenues plus clairement visibles avec le temps sont la Badaliya et l'Hospitalité. L'histoire d'Abraham, qui est devenu le patriarche des trois traditions de foi abrahamiques, offrant l'hospitalité aux trois « étrangers/anges » dans sa tente à Mamré est une image chargée de sens pour chacune de ces traditions. L'une résulte de la promesse faite à Abraham qu'il serait le père de nombreuses nations, l'autre est une image de la nature relationnelle du Divin que les chrétiens appellent la Trinité. Au-delà de ces traditions, il y a la générosité de celui que Massignon appelle "l'étranger", qui nous invite à la plénitude de la vie dans l'amour divin en tant qu'hôte pour nous, et l'invité que nous accueillons à notre tour dans nos cœurs. En français le mot Hôte est le même pour les mots anglais Host et Guest.

La nature intense de l'offrande spirituelle de Massignon de sa vie au Christ et aux autres, ainsi que sa volonté de mourir en martyr pour sa foi s'il y était appelé, était plutôt un appel à consacrer sa vie à la paix et à la justice dans le monde. Il a vu dans ses 50 années de recherche sur la vie et l'héritage du saint soufi de l'Islam du 10ème siècle, al-Hallaj, une manifestation de ces trois pierres angulaires spirituelles : La Badaliya, la substitution, pour le bien de la communauté musulmane qui a conduit au martyr, et l'Hospitalité, le mystique imprégné d'être aimé et d'aimer le Divin. Cette flamme vivante de l'amour, pour citer saint Jean de la Croix, qui a transpercé le cœur de Massignon, a amené d'autres personnes à ressentir ce feu qui brûlait en lui et qui l'a conduit à défendre les plus petits d'entre nous : les personnes déplacées, les réfugiés et les travailleurs algériens musulmans qui étaient incarcérés à Paris pendant la guerre d'Algérie pour son indépendance vis-à-vis de la France coloniale. Son statut de diplomate et de professeur renommé, lié aux plus hautes sphères de l'État et de l'Église, a donné du poids à ses conférences et publications en faveur de la justice sociale.

Alors que nous nous préparons à célébrer la Toussaint, suivie de la Fête de tous les défunts dans l'église, souvenons-nous de tous ces saints, connus ou non, qui continuent d'être inspirés par l'amour divin pour offrir leur vie au nom du bien-être des autres, y compris al-Hallaj et Louis Massignon. Puisse ce court hommage à la vie et à l'héritage de l'un des érudits et guides mystiques les plus doués et les plus inhabituels du siècle dernier nous rappeler les racines de nos rassemblements de partage de la foi et nous inspirer à travailler plus assidûment pour la paix et la justice dans notre monde.

Paix à toi,

Dorothee

Références :

Pénicaud, Manoël, Louis Massignon : Le " catholique musulman ",

Bayard Éditions, 2020. Montrouge Cedex(France) Citation : p.16

Buck ; Dialogues avec les saints et les mystiques : Dans l'esprit de Louis Massignon, chapitre premier : " La recherche des vérités spirituelles " : Joris Karl Huysmans et Saint Lydwine de Schiedam" KNP Publications, London, NY 2002. Citation : p. 38-39

Pour toutes les lettres passées « Badaliya et Peace Islands », voir www.dcbuck.com

Dear Friends,

Due to the on-going Covid-19 pandemic we will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday October 30, 2022 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us in person on Zoom, or in spirit, as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in the Holy Land, and an end to the war in the Ukraine.

As we continue to reflect on this 20 year anniversary of the re-visioning of the original Badaliya in our time and place, today we have an opportunity to honor the 60th anniversary of the return to God of its founder, Louis Massignon on October 31, 1962. Perhaps that he died on the vigil of the Catholic feast of All Saints Day gives us a glimpse of the spirituality that informed every aspect of his very full and complex life, for it was that vast communion of saints that nurtured it.

Attempting to understand and describe the inevitably complex experience of the life of any other human being is challenging to say the least even for a biographer of a much longer work than this short letter will allow. Over these past 20 years we have attempted to reflect on many of the major themes that permeated his own writings and lectures and indeed his experience of the Divine, while introducing corresponding themes from the Islamic faith tradition that was so much a part of his experience of his Catholic Christian conversion and identity.

In the introduction to his recently published biography, Manoël Pénicau states “Alternately, a professor at the Collège de France, Islamist, sociologist, historian, linguist, adventurer, soldier, diplomatic expert, third order Franciscan, friend of popes, Melkite priest, president of committees, apostle of non-violence, organizer of pilgrimages, pioneer of interreligious dialogue.[Massignon’s] life offers a spacious and out-of-the-ordinary amplitude, difficult, even impossible, to grasp in one reading.” Yet there is a ground on which Massignon stood that informed every other dimension of his existence once he experienced the God of Abraham “breaking into his life” at the young age of 25. The litany of talents and interests and later accomplishments only touches the surface of a young man, plagued with the confusion of his own desires and driven to know and understand the experience of others, especially that of Muslim believers. The fire of Divine Love that pierced his heart in that moment in 1908 set him on the path to becoming both a renowned scholar and a passionate mystic.

Well before that he could not have known at the age of 17 when he visited the well-known writer J.K.Huysmans that the seeds were planted within him for the foundation many years later for the substitutionary prayer he named Badaliya.

The young Massignon spent six hours with Huysmans and presumably heard about the 52 year old novelist’s conversion experience to Catholic Christianity as well as his current work on the life of an obscure 14th century Dutch saint, Lydwine of Schiedam. She was one of the many medieval saints who were said to have healed others by taking onto themselves their painful sufferings. “Huysmans envisions a law of equilibrium, a balance of good and evil, that he calls mysterious. Like the needle of a compass, when it inclines too much to the side of evil God allows epidemics to be unchained, earthquakes, famines and wars but his mercy is such that God then excites the devotion of his saints that his wrath may be appeased and equilibrium be restored. He suggests that because there are now so few called to religious life to take on this necessary role of substitution, God turns to those of us who are not saints to learn to experience our suffering as a mysterious offering of ourselves for the sake of others.”

The two cornerstones of Massignon's spiritual life that became more clearly visible over time were Badaliya and Hospitality. The story of Abram, who became the patriarch of all three Abrahamic faith traditions, offering hospitality to the three stranger/angels at his tent at Mamre is an image filled with meaning for each of these traditions. The one resulting in the promise made to Abraham that he would be the father of many nations, the other an image of the relational nature of the Divine that Christians call the Trinity. Beyond these there is the generosity of the One Massignon called the "Stranger" inviting us into the fullness of Life in Divine Love as the Host to us, and the Guest that we in turn welcome into our hearts. In French the word *Hôte* is the same for the English words *Host* and *Guest*.

The intense nature of Massignon's spiritual offering of his life to Christ and to others, and his willingness to die as a martyr for his faith if called to it, was instead a calling to devote his life to peace with justice in the world. He saw in his 50 years of research on the life and legacy of the 10th century Sufi saint of Islam, al-Hallaj, a manifestation of all three of these spiritual cornerstones: Badaliya, substitution, for the sake of the Muslim community that led to Martyrdom, and Hospitality, the mystic steeped in being loved and loving the Divine. That Living Flame of Love, to quote St. John of the Cross, that pierced Massignon's heart caused others to experience that fire burning within him that led him to advocate for the least among us; the displaced, refugees and the Muslim Algerian workers who were incarcerated in Paris during the Algerian fight for independence from colonial France. His status as a diplomat, and a renowned Professor connected to the highest levels of the State and the Church gave emphasis to his lectures and publications advocating for social justice.

As we enter into celebrating All Saints Day, followed by All Souls Day in the church, let us remember all those named and unnamed saints who continue to be inspired by Divine Love to offer their lives for the sake of the well-being of others including al-Hallaj and Louis Massignon. May this short tribute to the life and legacy of one of the most gifted and unusual scholars and mystical guides of the last century remind us of the roots of our faith-sharing gatherings and inspire us to work more diligently for peace with justice in our world.

Peace to you,

Dorothy

References :

Pénicaud, Manoël, *Louis Massignon: Le « catholique musulman »*,

Bayard Éditions, 2020. Montrouge Cedex (France) Quotation: p.16

Buck. *Dialogues with Saints and Mystics: In the Spirit of Louis Massignon*, chapter One: "The Search for Spiritual Truths: Joris Karl Huysmans and Saint Lydwine of Schiedam" KNP Publications, London, NY 2002. Quotation: p. 38-39

For all past letters to the Badaliya and Peace Islands see www.dcbuck.com